

L'Algérien "festif" à la tronçonneuse sur les Champs-Élysées

écrit par François des Groux | 21 juillet 2019



On connaissait le sens de la fête de nos *chances pour la France* : rap antiblanc à fond la grosse berline, vente de drogues en tout genre, coups de couteaux à la sortie des discothèques, mortiers qui explosent dans les jambes, rodéos en quads pétaradants, sans casque ni permis, écrasant par-ci par-là quelques petites vieilles imprudentes, lynchages de Roms en meute ou tournantes dans les caves de la cité.

Que notre France Orange mécanique serait triste et ennuyante sans eux !

Pour les médias, les manifestations post-CAN 2019 se sont déroulées dans une ambiance festive malgré "*quelques petits incidents*" ici et là. Bon, rien de grave, hein, c'est la jeunesse (franco ?) algérienne qui s'exprime joyeusement.

En visionnant toutes ces vidéos de manifestants hurlant de joie aux abords de l'Arc de Triomphe et de la plus belle

avenue du monde envahie par les gaz lacrymogènes, on peut en apercevoir un, beaucoup plus original que les autres : **il fête la victoire de l'équipe d'Algérie au son de sa tronçonneuse !**

Avouez que c'est rigolo de se balader avec la Husqvarna de son boulot. Car, à n'en pas douter, le bonhomme est bûcheron à l'ONF, et s'il parodie Massacre à la tronçonneuse, c'est pour que la fête soit plus folle ! Ha ha ha, sacrés farceurs, va !

Note de Christine Tassin à propos de la douceur angevine des supporters algériens, loués, forcément par les dhimmis en tous genres, qui s'ébaudissent de leur vraie joie sans violence... Faire la fête avec une tronçonneuse ? Ça a de la gueule, il faut le reconnaître...

Les fêtes non déclarées des Algériens sur la voie publique, ça plaît beaucoup à Gilles Clavreul... prétendu défenseur de la laïcité, du soi-disant Comité laïcité République...

<http://resistancerepublicaine.com/search/Clavreul>

On notera sans surprise l'analyse de l'ancien délégué de Hollande à l'antiracisme, Gilles Clavreul, il a une façon de voir la liesse populaire bon enfant qui laisse pantois...

[...]

La violence en marge de la fête, c'est vieux comme le monde : d'une certaine façon, ces moments de relâchement du contrôle social, où les corps exultent, comme le relève très finement Kamel Daoud dans sa dernière chronique pour Le Point, sont toujours des moments d'ambivalence, entre liesse populaire bon enfant et désinhibition individuelle et collective. Pour avoir géré plusieurs ferias et autres fêtes votives au début de ma carrière, dans le département du Gard, je peux vous assurer que les bagarres générales et les dégradations ne sont pas le fait d'une communauté particulière, et en tout cas pas, en

l'occurrence, des Maghrébins.

[...]

<https://www.atlantico.fr/decryptage/3576488/finale-de-la-can-c-inquante-nuances-de-troubles-de-la-visibilite-identitaire-en-france-gilles-clavreul>

Il défend naturellement l'idée que les quelques excès seraient le fait d'une minorité...

Et que cette minorité ne serait pas responsable. C'est la faute à la République, à l'école, aux Frères musulmans, aux associations incapables auxquelles la République a délégué son boulot (sur ce point il n'a pas tort...) :

Deuxième circonstance où la République est critiquable : lorsque la promesse républicaine n'est pas tenue. Or, aujourd'hui, la République n'est clairement pas à la hauteur dans trois domaines vis-à-vis des jeunes qui vivent dans les quartiers populaires. Elle n'est pas à la hauteur sur l'éducation, car notre système éducatif, les études internationales le montrent, est l'un des plus inégalitaires au monde ; le dédoublement des classes élémentaires est une bonne chose mais il faudrait faire beaucoup plus pour aider davantage ces enfants, qui débutent souvent dans la vie avec des handicaps irrattrapables. La sécurité, car les trafics, les violences et les phénomènes de bande fabriquent une contre-société. Et la laïcité, et plus largement le respect des principes républicains essentiels, ce qui nous ramène à la question de l'identité. Dans beaucoup trop d'endroits, la puissance publique, Etat et collectivités locales confondues, a soit sous-traité le travail social de proximité à des associations qui n'ont pas toujours la vigilance, la compétence ou les moyens de lutter contre l'emprise communautaire, soit laissé des islamistes prendre des positions pour faire, sous prétexte d'aide au devoir ou d'activités ludiques, un travail d'endoctrinement politico-religieux.